

# Pour améliorer notre "Partie pratique"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

merveille et mystère dans la création, depuis l'infiniment grand jusqu'à l'infiniment petit, comme le disait déjà Pascal et comme l'ont reconnu tous les vrais savants. Et malgré toutes ses prétentions, l'homme n'est l'auteur d'aucune de ces merveilles. Il n'a pas créé la vie du moindre des êtres, ni la sienne propre. Ce n'est pas lui qui se la conserve. Ce n'est pas lui qui a réglé le merveilleux fonctionnement de la respiration, de la circulation, de la digestion, de l'assimilation, etc., etc., fonctions qui s'accomplissent en lui indépendamment de sa volonté et pour ainsi dire à son insu. Peut-il se conserver la vie aussi longtemps qu'il le voudrait ? Il peut tout au plus faire quelques petits accommodages momentanés. Il s'extasie devant ses découvertes, devant ses inventions, devant ses travaux, dont le plus parfait n'est rien à côté de la plus petite merveille de la création. Et certains savants aussi bien que certains ignorants voudraient encore dire que l'Auteur et l'Organisateur de la création n'existe pas ! O folie de l'orgueil !

M. B.

---

## POUR AMÉLIORER NOTRE « PARTIE PRATIQUE »

---

La publication à titre régulier dans le *Bulletin* de leçons et exercices d'application semble attirer la sympathie des aimables lecteurs de notre organe pédagogique, et particulièrement des membres du corps enseignant aux prises avec les difficultés quotidiennes de la pratique professionnelle.

Pour donner à cette partie importante plus de vie et de variété et pour rendre en même temps le plus de services possible, le comité de rédaction a décidé d'introduire un échange de petites correspondances se rapportant aux méthodes et aux procédés d'enseignement, comme aussi à tous les détails de la vie scolaire et de l'éducation.

Pour exécuter cette décision dès maintenant, les maîtres et maîtresses sont priés d'adresser au soussigné des questions tendant à faire résoudre les difficultés qui se présentent dans la pratique, à chercher les moyens de combler les lacunes, à trouver la cause des insuccès constatés, en un mot, à provoquer une discussion intéressante et animée de la manière la plus rationnelle d'atteindre le but poursuivi. Il va de soi que la plus stricte discrétion sera observée. Les questions, comme les réponses, seront toujours précises et revêtiront une forme très concise.

A la suite de ces échanges de vues, un concours pourra être organisé de temps à autre dans le but de réaliser sur un point nouveau ou controversé le meilleur mode de procéder.

Il importe de donner à tous ces travaux un cachet spécial et de rompre la monotonie qui tend à se glisser même dans les œuvres les

meilleures. Nous comptons en tout cela sur l'activité intelligente et la bonne volonté des pionniers de la cause scolaire pour le plus grand bien de la jeunesse confiée à leurs soins.

POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION,  
F. BARBEY.

---

## LEÇON D'HISTOIRE NATURELLE

### Enseignement biologique

#### La chèvre

*Introduction.* — Qui de vous n'a vu cet animal au corps léger et élancé, à la tête fine, aux yeux brillants, aux jambes grêles et nerveuses, aux oreilles dressées et pointues, portant une barbiche au menton? Sans doute, vous l'avez reconnu déjà, cet intéressant animal, dont le domaine préféré est la montagne, s'appelle la chèvre. C'est d'elle que nous allons nous entretenir aujourd'hui.

*Observation.* — Voici une gravure représentant la chèvre. Vous allez reconnaître vous-mêmes, en regardant bien et en réfléchissant, tous les traits caractéristiques de cet animal et voir en quoi il diffère de ceux que nous avons déjà étudiés, tels que le chien (peut-être le renard) et le chat.

*N. B.* — L'enfant, s'inspirant de la gravure mise sous ses yeux (la meilleure est celle qui place la chèvre dans son milieu naturel, soit dans les pâturages alpestres), trouve, sous la direction experte du maître, les points essentiels, c'est-à-dire : l'animal gracieux et vif dans son ensemble, le corps svelte et osseux, la tête fine et relevée, les yeux brillants, les longues cornes recourbées (du moins chez la chèvre de montagne), les jambes minces et robustes pourtant, l'humeur fantasque et indépendante.

*Elaboration didactique.* — Nous allons maintenant suivre la chèvre dans son genre de vie et voir qu'elle est constituée selon ses besoins vitaux et son caractère. Si la chèvre a un corps élancé, des jambes dégagées, un front élevé, une attitude vive, une nature un peu chétive quoique robuste cependant, c'est qu'elle ne vit pas comme le chien ou le chat que vous connaissez. Voici son genre de vie basé sur son organisation physique. La chèvre aime à vivre seule et libre ; elle se plaît surtout dans les pays montagneux, prenant plaisir, grâce à sa taille élancée et à ses membres fins, à circuler avec agilité sur les collines rocailleuses et même au bord des précipices alpestres ; elle est, par le fait, très indépendante et ne marche pas, comme le mouton, docilement avec le troupeau ; sa mâchoire ne porte pas de canines comme celle du chien ou du chat, mais des incisives et des molaires, propres à couper et à broyer. Il en résulte qu'elle se nourrit autrement que ces deux animaux. Son aliment préféré est l'herbe, non pas l'herbe grasse des prairies, mais les plantes fines, comme la bruyère et les broussailles des pâturages. La chèvre n'est pas gourmande, mais capricieuse autant dans le choix de sa nourriture que dans ses allées et venues. Elle appartient au groupe des ruminants, soit des animaux qui mâchent plusieurs fois leur nourriture ramenée de l'estomac dans la bouche. Si la chèvre habite de préférence les montagnes où sa vie est plus conforme à sa constitution et à ses goûts, elle s'habitue aussi pourtant à vivre à l'étable, à la condition qu'elle y trouve un logement propre et une température douce. Elle est sensible au froid comme à une chaleur excessive.